

1° Avril 1915

Emplacements : sans changement

Evénements de guerre : Bombardement intense de nos premières lignes de 8 à 9 heures.

Pertes : 2° Bataillon : 1 téléphoniste tué : soldat Clément Pierre ; 3 blessés : soldats Rémy, Lauvageat et Seurre.

2 Avril 1915

Emplacements : sans changement

Evénements de guerre : A 16 heures, une flottille aérienne ennemie composée de 10 avions, du type Aviatik, a survolé en même temps nos positions se dirigeant vers Commercy où ils lancèrent quelques bombes sans résultat. A leur retour, ils lancèrent une bombe sur Sampigny et plusieurs fusées-signal au-dessus des positions des batteries de Mécrin.

Ce matin, l'ennemi a lancé sur notre première ligne une vingtaine de grosses bombes d'une espèce que l'on avait encore jamais vue jusqu'ici. Ces bombes n'ont pas la même trajectoire que les autres ni la même façon d'éclater. Des éclats ont été ramassés et ressemblent à ceux des obus de gros calibre. La première ligne a été entièrement bouleversée à la hauteur du boyau qui mène à la sape N° 1.

Pertes : néant.

3 Avril 1915

Evénements de guerre : dans la matinée, quelques coups de 77 sont tombés sur la pièce de 90 et le boyau de communication.

Ce soir, vers 2 h 20, l'artillerie a commencé un tir assez lent mais continu avec du 150 : vingt neuf obus ont été tirés sur nos premières lignes. L'un d'eux est tombé sur un abri occupé par la section de réserve : toute une escouade a été ensevelie ; il y a d'après ce que l'on sait maintenant 11 tués et 9 blessés. Le travail de déblaiement continue, gêné par le bombardement. Les coups viennent de la gauche et semblent provenir d'une direction intermédiaire entre la Corne du Bois d'Ailly et le Camp des Romains.

Pertes

Tués : soldats Billy, Gras, Chaillot (6° Cie), Mazué, Mansot, Loraud, Joux, Javouhey, Robin, Simon et Dussaule (7° Cie)

Blessés : Sergent Dufour, soldats Handschumaker, Gonthier, Laporte, Berthet (6° Cie), Guyon, Porgaud, Seurre et Prost (7° Cie).

4 Avril 1915

Evénements de guerre : Bombardement très violent de nos lignes entre 10 heures et 12 h 30 : 100 obus du gros calibre. L'ennemi a tiré 3 sortes de projectiles :

1°) Du 210 en petite quantité (20 obus environ)

2°) Du 155 français allongé à forte charge, obus qui ont démolis hier les abris où ont été tués les hommes (30 obus environ).

3°) Du 155 français chargé à mitraille que l'ennemi tire percutant (35 à 45 environ), des débris ont été trouvés un peu partout.

Toutes les tranchées T'1 et T''1 (à la Fourche près de la mitrailleuse 3) ont été complètement bouleversées et détruites. La partie droite de la tranchée T''1 est complètement nivelée.

L'ennemi a également envoyé 4 grosses bombes en T'1 près du poste des artilleurs.

Les Allemands ont tiré 12 coups fusants sur la batterie de 90.

Pertes : néant

5 Avril 1915

Emplacements

Etat Major Poste de Commandement du Colonel : Poste 8
 Bureau et CHR : Mécrin

1° Bataillon 1° Cie : Brasseitte
 2° Cie : En deuxième ligne au Bois Mullet
 3° Cie : tranchée de la Maison Blanche
 4° Cie : Brasseitte

2° Bataillon 5° Cie : Tranchées de la Maison Blanche
 6° Cie : Tranchées de deuxième ligne derrière le Fortin
 7° Cie : En réserve (à la Carrière, Tranchée T1, poste Beaulieu)
 8° Cie : Tranchées de première ligne derrière le Fortin

3° Bataillon 9° Cie
 10° Cie - Bataillon d'attaque réparti dans les tranchées de
 première ligne
 11° Cie
 12° Cie

3 pièces dans les tranchées de première ligne
Compagnie de 2 Pièces dans le ravin de Brasseitte
Mitralleuses 1 pièce à la Maison Blanche
1 pièce au N.O. de la Maison Blanche

En exécution de l'ordre d'opérations du Général Commandant la 15° Division d'infanterie pour la journée du 5 avril 1915, le Colonel Duchet donne pour la journée du 5 avril l'ordre d'opérations ci-après :

Ordre d'opérations pour la journée du 5 Avril 1915

1° Une attaque sera exécutée le 5 à midi par le Bataillon Porcher du 27° et le bataillon Greiner du 56° sous les ordres du Lieutenant Colonel Duchet sur le front ouvrages allemands 6 et 6', Fortin avec comme objectif la ligne de tranchées 6, 6', 4 et 7 (le croquis a été remis à tous les commandants de Compagnie). Le but ultérieur de l'opération est de progresser vers le N.E. pour menacer les communications du Camp des Romains avec l'Est et atteindre si possible la route Apremont-Saint Mihiel.

Cette attaque sera préparée et appuyée par 5 batteries de campagne, 2 batteries de 155 de la Rive Droite, 2 batteries de 120 Long, 2 pièces de 155 de la Rive Gauche et 7 mortiers de 15.

2° Le Bataillon Greiner aura comme objectif le front 6 inclus, le Bataillon Porcher le front 4 exclus 7 inclus.

3° Dispositions préliminaires

L'attaque sera précédée d'un tir d'efficacité de l'artillerie de 10 minutes et de l'explosion des fourneaux de mines 1.2.3.4. qui aura lieu à midi. Le fourneau 7 explosera alors sur la droite de l'attaque en même temps : tous les hommes devront être prévenus qu'ils n'ont pas à s'en inquiéter. Les garnisons des tranchées et les compagnies de première ligne des bataillons d'attaque devront être abritées jusqu'à ce que les matériaux projetés par l'explosion des 4 premiers fourneaux soient retombés à terre. Dans ce but, les garnisons des

tranchées de première ligne se posteront derrière les colonnes d'attaque ou sur leur flanc, au plus près de façon à leur laisser le passage absolument libre vers les gradins de franchissement. Les garnisons viendront prendre leurs postes actuels derrière les colonnes d'attaque.

- 4° Chaque Bataillon d'attaque aura au début deux compagnies en première ligne et une compagnie en renfort (à la Maison Blanche pour le Bataillon Greiner, dans les tranchées de deuxième ligne pour le Bataillon Porcher) et une compagnie en réserve à la disposition du Colonel dans les sapes Alpha, Béta, Y.

Les Compagnies de première ligne formeront chacune 3 ou 4 colonnes subdivisées elles-mêmes en 4 échelons successifs. Ces colonnes ou échelons (infanterie et sapeurs du Génie) seront constitués avant le départ des cantonnements ou bivouacs. Les éléments disponibles de la Compagnie 8/1 du Génie seront à la disposition du Lieutenant Colonel Duchet auprès du Poste Beaulieu.

- 5° Colonnes d'attaque : les hommes, baïonnette au canon seront porteurs de calendriers et de grenades ; de sacs à terre et de l'outil portatif au ceinturon ; ils marcheront sans sac avec la couverture et la toile de tente en sautoir, 2 jours de vivres, le bidon plein de café alcoolisé ; ils auront 300 cartouches. Tous les officiers seront armés du fusil avec cartouchières et devront se tenir au milieu même de la troupe, gardés par des hommes résolus. Les sapeurs du Génie de premier échelon auront, outre leur fusil, une grande cisaille, une hache ou une charge allongée de pétard ; ceux des échelons suivants porteront un outil de parc et 10 sacs à terre vides.

Dans chaque colonne d'attaque, 2 sapeurs emporteront l'extrémité d'une corde de longueur double de celle séparant les tranchées françaises et allemandes pour établir un va-et-vient. L'autre extrémité de la corde sera attachée solidement à la tranchée de départ. Le sabot de transport mis à la disposition de la Compagnie Cortot devra être disposé de façon à être hâlé sur la piste cavalière, l'extrémité de la corde de traction sera emportée par un sapeur accompagnant cette compagnie.

Dans chaque compagnie d'attaque, deux équipes composées chacune d'un sous officier du Génie et de 2 sapeurs auront pour mission unique de rechercher s'il existe des cordeaux de mise à feu dans les tranchées ennemies et de les détruire immédiatement. Les hommes des 2° et 3° échelons emporteront des outils de parc, des claies et des échelles légères pour le franchissement des premières tranchées ennemies et le retournement des parapets ;

- 6° Les premiers échelons partiront dès que les pierres des explosions seront retombées et aborderont les tranchées à la baïonnette sans tirer. Les autres échelons suivront de près et s'efforceront de dépasser la première ligne, puis la deuxième. Si la tranchée 6.4. offre une forte résistance, certains éléments devront chercher à la franchir pour l'attaquer ensuite à revers. Les sections de mitrailleuses (1 par bataillon) partiront avec le 3° échelon. Les derniers échelons chercheront à atteindre d'emblée la 3° ligne. Les points extrêmes atteints dans les tranchées seront marqués par de grands fanions rouges (2 à la gauche du 56° et 2 à la droite du 27°). Les porteurs de ces fanions les tiendront constamment hors de la tranchée et signaleront les contre-attaques en les agitant vivement de droite à gauche et de gauche à droite.

- 7° Quand la progression sera arrêtée, les tranchées ou boyaux conquis seront immédiatement retournés et barrés avec des sacs à terre rapidement renforcés par des terrassements. De petites places d'armes de flanquement pour mitrailleur et 2 fusils seront organisées aux points de barrage, conformément aux indications connues ; elles seront couvertes par des grillages inclinés et approvisionnées très largement de grenades et de bombes. Le

Commandant Greiner fera créer très rapidement au S.O. de la lisière du Bois d'Ailly, perpendiculairement à cette lisière, à hauteur du point extrême qu'il aura atteint un aileron faisant face au N.O. Un certain nombre de mortiers de 15 viendront renforcer l'occupation des tranchées conquises, dès que leur action y sera possible. Mr le Lieutenant Catala leur donnera les ordres nécessaires en temps utile.

8° Communications à créer : Dès que cela sera possible, les détachements de sapeurs ouvriront des boyaux de communication entre la tranchée d'arrivée et la tranchée de départ (pour le 56° par le Fortin ; pour le 27° en partant de G4 et en utilisant les entonnoirs des explosions).

La Compagnie du Génie 8/1 exécutera ce travail en partant de nos tranchées et en allant au-devant de la Compagnie 8/3. On cherchera à attaquer ce travail sur le plus grand nombre de points à la fois pour chaque boyau.

9° Matériel : Un dépôt de matériel sera constitué près du Fortin, un autre près de la galerie G4 par les soins des Commandants Fischer et Lemaitre.

10° Garnisons des tranchées : Elles resteront en place et flanqueront l'attaque. Mr le Commandant Fischer est spécialement chargé de veiller vers la gauche du dispositif. Il aura une forte réserve de son Bataillon à la Maison Blanche. Il enverra à chacune des compagnies de réserve du Bataillon Porcher 2 hommes pour guider le cas échéant ces compagnies par l'itinéraire Poste 8-boyau Beaulieu-Maison Blanche.

11° Liaisons avec l'artillerie : Seront assurées par fils téléphoniques et en outre suivant un code de signaux remis aux intéressés, et en cas de brouillard ou de nuit par des relais de clairon (ces liaisons font l'objet d'une instruction spéciale).

12° Liaisons : Les Commandants Greiner, Fischer et Porcher et les commandants de compagnies de réserve enverront chacun deux agents de liaison au Colonel Duchet, au poste 8.

13° Evacuations : Poste de secours : au Bois Mullot, dans l'abri médical du boyau du 56° au poste du Commandant Fischer pour le 56°, aux emplacements habituels pour le 27°.

Evacuation des blessés du 56° pouvant marcher : par le boyau du 56° ; les autres par le boyau du Génie.

Evacuation des blessés du 27° : par les itinéraires habituels.

14° Les Compagnies et la Section de mitrailleuses de Mécrin du Bataillon Hayotte et les compagnies de Brasseitte occuperont les emplacements prévus par la consigne en cas d'attaque sur Brasseitte. Les postes avancés de la compagnie de Brasseitte et la demi-section de liaison entre ces éléments et la Maison Blanche seront maintenus sur place ; la compagnie du Bois Mullot se tiendra sous les armes, au ravin, à la disposition du Colonel Duchet.

15° Postes de Commandement

Général de Division et Général de Brigade :	Commanderie
Lieutenant Colonel Duchet :	Poste 8
Commandant Fischer :	Poste 5
Commandant Greiner :	Poste 9
Commandant Porcher :	abri près de G4
Commandant Hayotte :	ouvrage 35

Les Commandants Greiner et Porcher disposeront chacun d'une ligne téléphonique volante.

Déroulement

Le 3^o Bataillon quitte Mécrin le 5 avril à 8 heures pour aller se placer face à son objectif (ligne 6-4) des tranchées allemandes.

A 11 h 50 toutes les compagnies ont atteint les emplacements qui leur ont été fixés, à savoir :

A droite du Fortin, la 10^o Compagnie ayant comme objectif le point 4 se trouve en arrière du Fortin ;

A gauche, la 11^o Compagnie ayant comme objectifs les points 6 et 6' a ses fractions réparties dans la sape 1 et près de la mitrailleuse 2.

La 9^o Compagnie en deuxième ligne a un peloton à la Maison Blanche, l'autre est dans le nouveau boyau.

La 12^o Compagnie en réserve à la disposition du Colonel est abritée dans le boyau conduisant de la Maison Blanche au Poste 8.

10 h 50 : Les compagnies de première ligne du 2^o Bataillon (Bataillon Fischer) viennent s'abriter des explosions derrière les unités du Bataillon Greiner. Notre artillerie entame un tir d'efficacité d'une extrême rapidité.

12 h Explosion des 5 fourneaux de mine. Les colonnes d'attaque des Bataillons Greiner (56^o) et Porcher (27^o) se portent en avant.

ACTION DU 56^o

A droite, la ? Compagnie (Lieutenant Claude) après avoir dépassé rapidement le Fortin de la première ligne allemande arrive sur la deuxième ligne dont les défenseurs sont tués à coups de baïonnette ou d'explosif. Ce mouvement s'exécute sous le feu violent d'une mitrailleuse allemande placée au point 8. Les échelons de la 10^o Compagnie se portent en terrain découvert sur la troisième ligne allemande aux environs du point 4. Ils trouvent cette ligne remplie de cadavres allemands et presque complètement évacuée. Les Allemands se replient vers le Nord par les boyaux 4-5, suivis par la 10^o Compagnie dont quelques éléments arrivent jusqu'à la lisière Nord du bois d'Ailly, à 700 mètres de la route d'Apremont. Le Bataillon Greiner fait des prisonniers dont un Lieutenant du 4^o Régiment de Réserve Bavarois et prend une mitrailleuse et 2 lance-bombes.

13 heures

Vers 13 heures, première contre-attaque allemande ; engagement de la 9^o Compagnie (Capitaine Jacob) et de la 12^o Compagnie (Capitaine Etienne).

13 h 30

Le Commandant Fischer Commandant le 2^o Bataillon du 56^o est blessé d'un éclat d'obus et passe le commandement du 2^o Bataillon au Capitaine Gaudy.

De son côté, la 11^o Compagnie (Capitaine Cortot) avait atteint le point 6 et poussait un de ses éléments dans la direction du point 2. Elle avait à subir vers 13 h 45 une première contre-attaque facilement repoussée ;

14 heures

Vers 14 heures, cette compagnie est renforcée à gauche par la Section Weck de la 12^o Compagnie, puis à droite par 2 autres sections de la même compagnie qui s'étendent vers le point 4.

Pendant ce temps, le Bataillon Porcher du 27° avait enlevé la ligne 4-7 et s'était même porté au-delà.

14 h 10

Vers 14 h10, une compagnie du 10° Cie (Capitaine Boilod) est mise par le Colonel à la disposition du Commandant Porcher du 27°.

14 h 30

Violente contre-attaque ennemie. Une compagnie du 27° se replie et rentre même en arrière de nos premières lignes. Le Sergent Bigot de la 7° Compagnie du 56° qui est en réserve enlève sa section, la porte en avant, rallie les hommes du 27° qu'il rencontre et réoccupe la partie de la première ligne allemande qui vient d'être abandonnée.

La 10° Compagnie du 56° découverte à droite par le 27° est obligée de se replier et vient occuper la deuxième ligne allemande en avant du Fortin. Une section de la 12° Compagnie envoyée en renfort arrive trop tard pour enrayer ce mouvement de repli.

15 heures

Vers 15 heures, une compagnie du 10° (Compagnie Misserey) est mise par le Colonel à la disposition du commandant Greiner et s'établit entre 6 et 6'-4.

A 15 heures, la situation est la suivante :

Nous tenons 6-6', les tranchées au Nord du Fortin et les anciennes tranchées de première ligne allemande. Nous avons perdu le front 6'-4-7 et la deuxième ligne allemande entre le Fortin et 7.

15 h 55

Contre-attaque faite par une section et demie du 27° et la Compagnie Boilod du 10°. Elle réussit à réoccuper une partie de la deuxième ligne de tranchées allemandes vers 6, point 7.

17 heures

Deux compagnies du 10° (Bataillon Pierre) viennent s'établir l'une (Compagnie Drouhot) en liaison entre le 27° et le 56°, l'autre (Compagnie Bouvet) en réserve, en arrière de la gauche du 56°.

La 2° compagnie du 56° (Compagnie Veaux) vient du Bois Mullot s'établir en réserve dans le boyau de la Maison Blanche.

17 h 30

Violente contre-attaque allemande préparée par un violent bombardement : elle est enrayerée par le tir de barrage et le feu de l'infanterie.

Deux autres contre-attaques ont lieu dans la soirée.

22 h 15

Contre-attaque faite par une compagnie du Bataillon Baille du 27° contre la 2° ligne allemande entre le point 7 et le Fortin. Le point 7 est repris en partie ;

Nuit du 5 au 6

Le 6 à 2 h 15, contre attaque de 2 compagnies du Bataillon Baille dans le pentagone 7/

2 h 50

La face Nord-Ouest de ce pentagone est prise.

La 8° compagnie du 27° progresse à coups d'explosifs dans les autres tranchées de ce pentagone.

Pertes : 19 tués ; 174 blessés ; 36 disparus

Déroulement

Le 3° Bataillon quitte Mécrin le 5 avril à 8 heures pour aller se placer face à son objectif (ligne 6-4) des tranchées allemandes.

A 11 h 50 toutes les compagnies ont atteint les emplacements qui leur ont été fixés, à savoir :

A droite du Fortin, la 10^o Compagnie ayant comme objectif le point 4 se trouve en arrière du Fortin ;

A gauche, la 11^o Compagnie ayant comme objectifs les point 6 et 6' a ses fractions réparties dans la sape 1 et près de la mitrailleuse 2.

La 9^o Compagnie en deuxième ligne a un peloton à la Maison Blanche, l'autre est dans le nouveau boyau.

La 12^o Compagnie en réserve à la disposition du Colonel est abritée dans le boyau conduisant de la Maison Blanche au Poste 8.

10 h 50 : Les compagnies de première ligne du 2^o Bataillon (Bataillon Fischer) viennent s'abriter des explosions derrière les unités du Bataillon Greiner. Notre artillerie entame un tir d'efficacité d'une extrême rapidité.

12 h Explosion des 5 fourneaux de mine. Les colonnes d'attaque des Bataillons Greiner (56^o) et Porcher (27^o) se portent en avant.

13 heures

Vers 13 heures, première contre-attaque allemande ; engagement de la 9^o Compagnie (Capitaine Jacob) et de la 12^o Compagnie (Capitaine Etienne).

13 h 30

Le Commandant Fischer Commandant le 2^o Bataillon du 56^o est blessé d'un éclat d'obus et passe le commandement du 2^o Bataillon au Capitaine Gaudy.

De son côté, la 11^o Compagnie (Capitaine Cortot) avait atteint le point 6 et poussait un de ses éléments dans la direction du point 2. Elle avait à subir vers 13 h 45 une première contre-attaque facilement repoussée ;

14 heures

Vers 14 heures, cette compagnie est renforcée à gauche par la Section Weck de la 12^o Compagnie, puis à droite par 2 autres sections de la même compagnie qui s'étendent vers le point 4.

Pendant ce temps, le Bataillon Porcher du 27^o avait enlevé la ligne 4-7 et s'était même porté au-delà.

14 h 10

Vers 14 h10, une compagnie du 10^o Cie (Capitaine Boilod) est mise par le Colonel à la disposition du Commandant Porcher du 27^o.

14 h 30

Violente contre-attaque ennemie. Une compagnie du 27^o se replie et rentre même en arrière de nos premières lignes. Le Sergent Bigot de la 7^o Compagnie du 56^o qui est en réserve enlève sa section, la porte en avant, rallie les hommes du 27^o qu'il rencontre et réoccupe la partie de la première ligne allemande qui vient d'être abandonnée.

La 10^o Compagnie du 56^o découverte à droite par le 27^o est obligée de se replier et vient occuper la deuxième ligne allemande en avant du Fortin. Une section de la 12^o Compagnie envoyée en renfort arrive trop tard pour enrayer ce mouvement de repli.

15 heures

Vers 15 heures, une compagnie du 10^o (Compagnie Misserey) est mise par le Colonel à la disposition du commandant Greiner et s'établit entre 6 et 6'-4.

A 15 heures, la situation est la suivante :

Nous tenons 6-6', les tranchées au Nord du Fortin et les anciennes tranchées de première ligne allemande. Nous avons perdu le front 6'-4-7 et la deuxième ligne allemande entre le Fortin et 7.

15 h 55

Contre-attaque faite par une section et demie du 27^o et la Compagnie Boilod du 10^o. Elle réussit à réoccuper une partie de la deuxième ligne de tranchées allemandes vers 6, point 7.

17 heures

Deux compagnies du 10^o (Bataillon Pierre) viennent s'établir l'une (Compagnie Drouhot) en liaison entre le 27^o et le 56^o, l'autre (Compagnie Bouvet) en réserve, en arrière de la gauche du 56^o.

La 2^o compagnie du 56^o (Compagnie Veaux) vient du Bois Mullot s'établir en réserve dans le boyau de la Maison Blanche.

17 h 30

Violente contre-attaque allemande préparée par un violent bombardement : elle est enrayée par le tir de barrage et le feu de l'infanterie.

Deux autres contre-attaques ont lieu dans la soirée.

22 h 15

Contre-attaque faite par une compagnie du Bataillon Baille du 27° contre la 2° ligne allemande entre le point 7 et le Fortin. Le point 7 est repris en partie ;

Nuit du 5 au 6

Le 6 à 2 h 15, contre attaque de 2 compagnies du Bataillon Baille dans le pentagone 7/

2 h 50

La face Nord-Ouest de ce pentagone est prise.

La 8° compagnie du 27° progresse à coups d'explosifs dans les autres tranchées de ce pentagone.

Pertes : 19 tués ; 174 blessés ; 36 disparus

6 Avril 1915

Dans la matinée, le Bataillon Dessaint du 10° RI cherche à s'avancer de 6 et de 7 vers le point 4. La progression est très lente ;

De 12 à 13 heures, bombardement assez lent par obus de gros calibre (150 et 210).

Le Colonel Duchet prend la décision de faire replier vers 6' et 7 les fractions qui ont déjà gagné du terrain et de faire exécuter sur le front 6'-7 une violente préparation d'artillerie de 14h à 14 h 10.

A 14 h 10, notre artillerie allonge le tir ; le 10° RI s'élance en terrain découvert pour réoccuper la ligne 6'-4-7.

De 17 à 18 heures, bombardement violent par des obus de gros calibre à une cadence de 25 coups à la minute.

Pertes : 2 tués, 27 blessés, 1 disparu.

7 Avril 1915

Bombardement de l'artillerie de 5 à 7 h 30 : tranchées bouleversées ;

8 heures

Attaque par l'ennemi qui s'avance de la tranchée 6 et détruit à coups de grenades et de calendriers le barrage et une partie du parapet de l'aileron constitué en sacs à terre. La contre-attaque est repoussée, le parapet reconstitué ;

9 heures

Contre-attaque plus violente que la première au cours de laquelle les Lieutenant Weck et Wucher sont tués au point 6 ;

10 h 45

Troisième attaque d'une extrême violence sur le même point. Après une résistance acharnée, les éléments qui occupent 6 et 6' sont obligés de se replier. Le Capitaine Jacob qui commande la 9° Compagnie est grièvement blessé au moment où il allait contre-attaquer. Les unités du 3° bataillon, complètement mélangées, à bout de souffle, n'ayant plus de cadres, continuent malgré tout à tenir les première et deuxième lignes allemandes. Certains éléments se maintiennent à quelques mètres du point 6.

10 h 55

Violente contre-attaque allemande sur le point 4. Le point 4 tombe de nouveau aux mains de l'ennemi. Le front 4-7 est en partie perdu.

12 heures

Le Bataillon Dessaint recommence à progresser de 7 vers 4 par les boyaux.

12 h 30

Il est maître du point 4.

15 h 30

La Compagnie Bouvet du 10° RI, partant de la sape 1 se porte à l'attaque des points 6 et 6', en chasse l'ennemi, prend 2 mitrailleuses et commence à s'étendre vers 6'-4 et vers le point 2.

17 h 30

Attaque allemande sur 4 venant du point 5. L'ennemi occupe 6'-4.

18 h 45

Le bataillon Hayotte qui a reçu l'ordre de relever le Bataillon Greiner du 56° et une partie du Bataillon Pierre du 10° arrive aux tranchées. La 4° Compagnie (Compagnie Rech) relève la Compagnie Drouhot au point 6. La 3° compagnie (Compagnie Girod) s'établit dans le boyau de la Maison Blanche.

22 heures

Le point 4 est repris par le Bataillon Dessaint venant du point 7. Les 2 sections de la 4° Compagnie du 56° conduites par le Lieutenant Gallay réoccupent la tranchée 6'-4.

Pertes : 10 tués, 63 blessés, 15 disparus

8 Avril 1915

4 heures

La Compagnie Jacquard (1° Cie) du Bataillon Hayotte (56°) venant de Brasseitte se porte dans le pentagone 7.

7 heures

Contre-attaque allemande infructueuse sur le point 4

De 8 à 12 heures, bombardement par l'artillerie allemande de gros calibre.

8 heures

Contre-attaque allemande venant du point 1 sur le point 6.

9 heures

Contre-attaque allemande sur 4-7 et 2

9 h 45

Des forces massées sont signalées à la crête d'Ailly marchant vers l'Ouest. Le Colonel fait exécuter sur elles un tir concentrique de toutes les batteries.

13 h – 15 h

Violent bombardement par l'artillerie lourde appuyant trois nouvelles contre-attaques allemandes.

16 h – 19 h

Bombardement d'une extraordinaire violence localisé sur les anciennes tranchées françaises qui sont complètement bouleversées. Les mitrailleuses et tout le matériel sont détruits. Les tranchées sont transformées en charnier. Le Régiment qui a reçu depuis le matin de 25 à 30000 obus de gros calibre donne la mesure de sa force morale en conservant le terrain conquis sous ce bombardement.

Pertes : 22 tués, 66 blessés, 2 disparus.

9 avril 1915

Vers 4 heures, la 1° Compagnie (Compagnie Jacquard) relève aux points 2 et 6 la compagnie bouvet du 10° RI.

Bombardement lent sur les première et deuxième lignes de 8 heures à 12 heures. Il se continue toute la journée. Bombardement intense de 17 à 18 h 30.

Le Colonel est relevé dans le commandement des attaques par le Colonel Lemaitre et rentre à Mécrin. A 19 heures, violente contre-attaque et bombardement sur 1 point 4-6'. Les Allemands arrivent jusqu'au parapet où ils sont arrêtés net et paraissent avoir subi de fortes pertes.

Pertes 15 tués, 61 blessés

10 avril 1915

Bombardement de 12 à 13 heures, de 14 h 30 à 15 h 30, à 17 heures, de 18h à 18 h 30.

Le Général de division donne l'ordre d'attaquer contre le front 2-5-8 et prévient à 14 heures à Mécrin le Colonel qu'il en aura la direction.

Le Colonel arrive à 18 h 25 à son Poste de commandement au poste 8.

Les agents de liaison du Bataillon de Vaugrenant (134°) et Lenfant (13°) qui doivent faire l'attaque ne sont pas arrivés. Le bataillon du 134° retardé par le bombardement du boyau ne débouche qu'à 20 h 30. Le Lieutenant Giroux du 56° qui s'est offert pour le conduire est mortellement blessé.

Vers 20 h 30, très violent bombardement. Le poste téléphonique 5, le magasin avoisinant ce poste et l'observatoire sont complètement détruits.

Dans la nuit, le Bataillon Lenfant du 13° RI réussit à s'établir sur le front 8-5. Le Bataillon de Vaulgrenant pousse péniblement ses unités entre 2 et 5, mais malgré toute l'énergie de son chef ne débouche pas du point 2 vers la crête d'Ailly. Le Capitaine Jacquard se dépense vainement pour entraîner les unités du 134°.

Pertes : 16 tués, 43 blessés.

ORDRE PARTICULIER

Le Général commandant le 8° Corps d'Armée est heureux d'adresser ses chaleureuses félicitations à tous les Officiers et Hommes de Troupe qui combattent avec succès depuis trois jours dans le bois d'Ailly.

Par le courage dont ils ont fait preuve dans la conquête des tranchées ennemies et par la ténacité qu'il leur a fallu déployer pour garder les tranchées enlevées ou pour reprendre celles réoccupées temporairement par l'ennemi, tous ont montré qu'ils avaient compris l'appel fait à leur patriotisme et l'importance de l'action engagée actuellement.

Le Général Commandant le Corps d'Armée les en remercie et compte qu'ils redoubleront leurs efforts pour chasser l'ennemi hors du bois d'Ailly.

Au Q.G. du 8° Corps d'Armée
Le Général de Montdésir, Commandant le 8° C.A.
Signé : de Montdésir

11 avril 1915 :

Emplacements :

Etat Major	Poste de Commandement du Colonel : Poste 8 Bureau et CHR : Mécrin
1° Bataillon	1° Cie : Points 2 et 6 2° Cie : En 2° ligne au Bois Mullot 3° Cie : A gauche du point 5 4° Cie : Entre les points 4 et 6'
2° Bataillon	5° Cie : Tranchées de la Maison Blanche 6° Cie : Tranchée T1 et Fourche 7° Cie : en réserve à la Carrière, tranchée T1, Poste Beaulieu 8° Cie : Ligne du Fortin
3° Bataillon	9° Cie : En réserve à Mécrin 10° Cie : En 2° ligne (ouvrages 32 à 37) 11° Cie : En réserve à Mécrin 12° Cie : Brasseitte
	Compagnie 1 Section en ligne Mitralleuses 3 Sections à Mécrin

Evénements de guerre :

A 22 heures, un bruit paraissant être un tramway en mouvement a été perçu dans la direction d'Ailly.

Bombardements de nos lignes toutes les demies heures par fusants (77 et 105) pendant la nuit.
Quelques obus de gros calibre et schrapnels dans la matinée.
Rafales de grosse artillerie et 105 de 12 h 45 à 1 h 30
Bombardements violents répétés plusieurs fois dans la journée, plus violents à la tombée de la nuit.

Nota : La Compagnie de mitrailleuses a retrouvé sous les décombres du Bois d'Ailly 2 pièces et un support.

Pertes : 1 tué, 19 blessés

12 Avril 1915

Emplacements : sans changement

Evénements de guerre :

Tirs continu des batteries du Camp des Romains et de la Vaux-Ferry qui prennent nos nouvelles tranchées d'enfilade et les rend presque intenable.

Bombardement de la 1^o ligne toute la matinée par des 77 et 105 ; quelques coups cet après midi.

Tirs repris vers 15 h 30. Pas de coups de grosse artillerie.

Pertes : 2 blessés

13 Avril 1915

Emplacements : sans changement

Evénements de guerre :

De grand matin, les avions allemands ont pris leur vol et traversé nos lignes malgré une vive canonnade. Ils étaient cinq et sont allés directement sur Commercy où ils ont lancé 13 bombes ; presque toutes sur la caserne Oudinot, tuant 6 soldats et en blessant plusieurs. Une bombe isolée est tombée dans la cour du Quartier Général sans causer d'accident de personnes. Puis l'escadrille est rentrée dans les lignes allemandes accompagnée d'une violente canonnade sans résultat.

Bombardement intermittent de nos lignes, Fortin, tranchée T'1 et Tenaille par de la grosse artillerie entre 3 et 5 heures.

Dans la matinée, environ 40 à 50 coups de grosse artillerie ;

Quelques coups de 77 et 105 fusants et percutants assez espacés pendant la journée.

Divers :

Le Capitaine Commandant la 11^o Cie a l'honneur de rendre compte que la liaison entre le 56^o et le 134^o est établie téléphoniquement par suite de la crue de la Meuse.

Le Capitaine signale également la présence d'une pièce d'artillerie allemande de petit calibre qui paraît se trouver sur la droite du fort du Camp des Romains tirant sur nos premières lignes du bois d'Ailly.

Renfort :

A 20 heures, arrivée à Mécrin d'un détachement commandé par le Capitaine Vanéchop et ayant la composition suivant :

1 Capitaine (Capitaine Vanéchop)	
1 Lieutenant (Lieutenant Tribollet)	
1 Sous Lieutenant (sous Lieutenant Bernheim)	
	3 Adjudants
20 Sous officiers	6 Aspirants
	12 sergents
8 Caporaux	
187 Soldats	

Les hommes ont été affectés dans les compagnies du 3^o Bataillon dès leur arrivée.

Pertes : 3 tués, 10 blessés, 1 disparu

14 Avril 1915 :

Emplacements sans changement

Evénements de guerre :

Bombardements de nos lignes entre 11 h 30 et 12 h 30, obus de tous calibres, (77,105 et 150) ; 60 à 80 coups environ. Tirs provenant du Camp des romains et de la Vaux-Féry.

Canonade très violente hier de 18 à 19 heures.

Pertes : 1 tué, 1 blessé.

Relève :

Le Régiment est entièrement relevé par un Bataillon de 134^o et 2 Bataillon du 13^o dans la nuit du 14 au 15. Le colonel du 13^o prend le commandement de la tranche.

L'opération commencée à 20 heures s'est terminée le 15 à 3 heures ; à signaler, pendant la relève une contre- attaque ennemie vivement enrayée par le feu de notre artillerie. Quelques coups longs de l'artillerie ennemie (150 percutants) tirés sur nos batteries sont tombés sur le village sans causer aucun dégât.

La relève terminée, les nouveaux emplacements sont les suivants :

Etat Major : Commercy

1^o Bataillon : Commercy

2^o Bataillon : Vignot

3^o Bataillon : Vignot

Le Régiment forme à cette date une partie de la Réserve Générale du 8^o Corps

Etat sanitaire et moral : Les hommes sont toujours très fatigués et du repos leur est nécessaire.

15 avril 1915

Emplacements

Etat Major : Commercy et Mécrin

1^o Bataillon : Commercy

2^o Bataillon : Vignot

3^o Bataillon : Vignot

Cie Mitrailleuses : Vignot

Evénements de guerre :

Dans la tranche d'Ailly : Vers 16 h 30 attaque allemande à nos tranchées vite enrayée par le tir de notre artillerie (75).

Toute la journée, les batteries ont fait un tir lent et systématique des tranchées allemandes.

Renfort : Arrivée d'un renfort composé de 3 officiers, 20 sous officiers, 8 caporaux et 187 soldats.

16 avril 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : Dans la tranche d'Ailly : l'apparition dans les tranchées allemandes de fractions importantes a provoqué à 3 reprises des tirs de barrage des batteries de Mécrin

Pertes : néant

17 avril 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : Dans la tranche d'Ailly : un Taube survolant nos lignes a été abattu par les batteries contre-avion du Fort de Liouville : l'appareil partagé en deux est tombé à la corne du Bois d'Ailly.

18 avril 1915

Emplacement : Ensemble du Régiment à Commercy

Prise d'Armes présidée par le Général Joffre qui a décoré plusieurs officiers et sous-officiers.

Renfort : arrivée d'un renfort composé de 3 sergents, 5 caporaux et 100 soldats.

20 au 24 avril 1915

Mêmes emplacements et rien à signaler

25 avril 1915

Emplacements : Etat-Major : Mécrin

1° Bataillon : Mécrin (en réserve)

2° Bataillon : Commercy

3° Bataillon : Croix Saint Jean (en deuxième ligne : réserve)

Cie de mitrailleuses :

2 sections à Commercy

1 section à Mécrin

1 section à la Croix Saint Jean

Evénements de guerre : dans la nuit du 24 au 25, alerte à 23 heures. Le Colonel reçoit l'ordre de partir avec 2 bataillons à Mécrin.

Départ de l'Etat-Major du Régiment et des 1° et 3° bataillons à 1 heure du matin, de façon à arriver à Mécrin au petit jour.

Le 3° Bataillon part aussitôt arriver à Mécrin à la Croix Saint Jean où il passe la journée dans les abris de réserve et rentre cantonner à Mécrin à 17 h 30

26 avril 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : Le Colonel apprend à 16 heures que le 2° bataillon cantonné à Commercy doit venir rejoindre le régiment à Mécrin. Ce bataillon reçoit l'ordre du Corps d'Armée de se diriger sur Mécrin à 16 h 45. Le Capitaine Gaudy donne des ordres de départ et le bataillon quitte Commercy à 19 heures pour arriver à Mécrin à 21 h 30 où il est salué par une vingtaine d'obus de 77 et 105 fusants, tuant un brancardier et blessant un homme.

A 19 h 40, le Colonel reçoit l'ordre suivant :

Relèves à faire dans la nuit du 26 au 27 :

56° Régiment : 1 bataillon du 56° (3° Bataillon) va relever ce soir le bataillon Beaulieu du 29° et les troupes qui occupent le front J1-quadrilatère de la tranchée grise ainsi que la tranchée J2 et les annexes du point 2.

Le Bataillon Beaulieu ira à Commercy.

1 Bataillon du 56° à Mécrin (1° bataillon)

Le 2° Bataillon partant de Commercy viendra également cantonner à Mécrin cette nuit.

100° Régiment : Le Bataillon Maujean est mis à la disposition du Lieutenant Colonel Perrin, commandant la tranche d'Ailly ; ce bataillon occupera avec 2 compagnies le front 5 – 2 et aura les 2 autres compagnies en réserve entre le front 2 et la carrière.

Le bataillon du 13° (Lenfant) ainsi relevé ira occuper avec une compagnie le village de Saint Agnan et avec 3 autres le village de Saint Julien : le Bataillon Lenfant sera à la disposition du Général Commandant la 16° Division.

Le Lieutenant-Colonel Duchet et le Lieutenant Colonel Perrin s'entendront, pour cette opération, avec les commandants des 13° et 100° Régiments.

Le Bataillon de Faucon renverra à Pont-sur-Meuse les deux compagnies les plus éprouvées, les deux autres iront à la Croix Saint Jean.

Le Bataillon Graverolles maintiendra au Bois Mulot la compagnie Pissard. Autres compagnies quitteront Pont-sur-Meuse avant 21 heures et iront occuper Brasseitte (1Cie) et les tranchées de deuxième ligne (2 Cies).

La Compagnie Pissard enverra à Mécrin (croisée à la sortie du village) des guides qui conduiront les compagnies à leur destination.

134° Régiment : le Bataillon Vaulgrenant laissera une compagnie à Brasseitte pour tenir les retranchements jusqu'à nouvel ordre. Le reste du 3° Bataillon cantonnera ; 1 Cie à Courcelles et les deux dernières restent à Sampigny avec le Chef de Bataillon.

10° Régiment : le Bataillon Pierre du 10° viendra en réserve de sous-secteur à la Croix Saint Jean.

Les 2 autres bataillons du 10° et le 27° sans modification.

Le Lieutenant-Colonel Perrin conservera le commandement de la tranche d'Ailly jusqu'à demain matin 7 heures : il passera alors le commandement au Lieutenant-Colonel Duchet qui viendra reprendre son poste de Commandement près du Bois Mulot.

Le Lieutenant-Colonel Colombier prendra dès ce soir le Commandement de la deuxième ligne Bois Mulot-Brasseitte. Il aura autorité sur la compagnie du 134° qui occupe le village. Il prescrira les mesures de surveillance et d'exploration dans la zone Brasseitte-Bois d'Ailly. Il reste néanmoins sous les ordres du Lieutenant-Colonel Perrin, et à partir de demain 7 heures du Lieutenant-Colonel Duchet. Son poste de commandement sera au Bois Mulot.

Signé : Blazer

Artillerie : tirs à 12 heures et à 18 h 30 sur Mécrin

Décorations : La Médaille Militaire est conférée aux militaires suivants : soldats Janillon, Renaud, Villiers, Prost, Pecret, Roquet, Dutartre.

Pertes :

2° Bataillon : Capitaine Vanichop, 1 aspirant, 1 adjudant, 2 sergents et 2 hommes blessés

3° Bataillon : 1 tué : Sous-Lieutenant Létienne ; 1 aspirant et 7 hommes blessés.

27 avril 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : A 4 h 30, le Lieutenant-Colonel Duchet rejoint son poste de Commandement, Poste 4

Artillerie : tirs continus pendant toute la journée sur les tranchées de première ligne (150 et 130) et sur la batterie de Mécrin dans l'après midi.

Pertes : 3° Bataillon : 2 soldats tués.

Citations :

A l'ordre de l'Armée : Lieutenant Colonel Duchet, Chefs de Bataillon Greiner, Fischer et Hayotte, Capitaine Jacquard, Adjudants Rech et Duchamp, Caporal Michel, Soldat Brunet.

A l'ordre du corps d'Armée : Sous Lieutenant Martin, Médecin aide-major Deresse, Aspirants Pfister et Privé, Adjudants Bette et Michel, Sergents Dorier, Brelière, Chèze, Chanard, Perraudin et Chanut, Caporaux Cadocet et Boyer, Soldat Magnien.

A l'ordre de la division : Sous Lieutenant Jossierand, Adjudant Thuillier, Sergents Hachet, Mugnier, Lachouette et Lévêque, soldats Plan, Sicot, Marillet, Théveniault, Langrenet et Brisson.

A l'ordre de la Brigade : Adjudant Michel, Sergents Magnien, Mauguin, Roux et Renaud, caporaux Humbert, Mestral, Félix et Guillemot, Soldat chausson, Vadrot et Ragon.

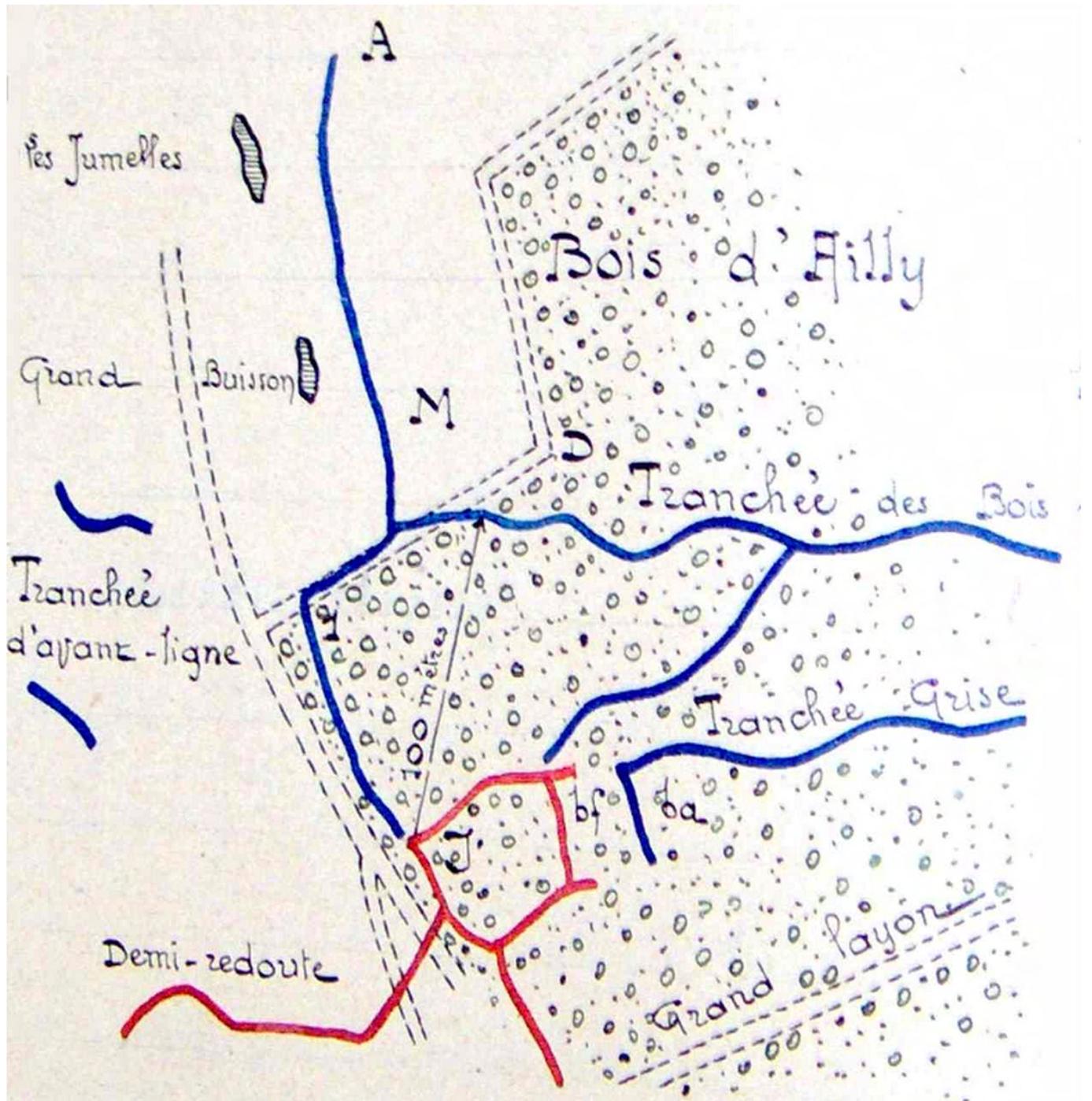
(?) avril 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : les Allemands travaillent avec ardeur à la réfection de la tranchée située à 100 mètres environ à droite de notre barrage ouest. C'est un point intéressant à battre par notre artillerie. Ils ont établi cette nuit une tranchée parallèle à la tranchée creusée par le Génie et à environ 150 mètres de celle-ci. Ils ont prolongé vers le Nord le barrage 1a, probablement pour la relier à la tranchée du bois.

Artillerie : tir continu et lent pendant la matinée sur la Maison Blanche et sur la Batterie de Mécrin. Tirs sur la tranchée 2-5.

Pertes : 3° bataillon : 1 soldat blessé.



30 avril 1915

Emplacements :

Etat Major : PC : poste 6
Bureau et Chr : Mécrin
1^o Bataillon : en réserve à Mécrin
2^o Bataillon : en réserve à Mécrin
3^o Bataillon : Maison Blanche et cotés N et O du Quadrilatère
Cie Mitrailleuses : 1 section au bois Mulet
3 sections en réserve à Mécrin

Evénements de guerre : Voir CR attaque

Artillerie : de 13 à 14 heures, bombardement de Mécrin

Pertes :

2^o Bataillon : Tués : Sous Lieutenant Froissard, 1 Aspirant 3 soldats
Blessés : Sous Lieutenant Cozzard 3 sous officiers, 5 caporaux, 18 soldats
Disparus : 1 Caporal, 10 soldats

Ordre d'opérations pour la journée du 30 avril reçu le 30 avril

à 8 h 45

1^o) Le 8^o Corps renforcé par la 2^o DI prononcera le 30 avril 2 attaques principales.

2^o) Attaque de droite : 2^o DI renforcée du 10^o Régiment d'Infanterie.

1^o objectif : ligne de blockhaus, champignon.

2^o objectif : lisière Nord du bois d'Ailly.

Cette attaque aura lieu à 13 heures (treize). Elle sera préparée par l'artillerie, 2 canons de 58, 2 canons de 80 lance-mines et tous les mortiers de 15 cm de la 15^o Division (moins un à l'attaque de gauche). Le tir de préparation sera suivi par un tir d'efficacité qui durera de 10 h 55 à 13 h.

Pour aider l'attaque de la 2^o DI, 2 Cies du 27^o Régiment seront rassemblées à 12 h 45 dans la partie E de l'ouvrage en U, le plus près possible du point R. Des gradins de franchissement seront préparés. A 13 heures, au moment même où l'attaque sortira des tranchées, une première compagnie du 27^o se précipitera par les gradins sur la tranchée ennemie en face d'elle, sa droite au point R. La compagnie suivante appuiera la première et prolongera si possible la zone conquise vers l'O en face de l'ouvrage en U. Le commandant de l'attaque sera le Lieutenant Colonel Tisserand. Son but est d'appuyer la gauche du Général Krien, commandant l'attaque de droite et de gêner la contre-attaque que l'ennemi peut diriger de l'O sur le flanc gauche de la 2^o DI. A moins d'ordres contraires, le 27^o ne dépassera pas vers le nord la ligne allemande R - K.

3^o) Attaque de gauche : 15^o DI moins le 10^o RI et la compagnie 8/1 renforcée du 8^o et du 110^o RI et de la Cie 1/8 du Génie.

1^o objectif : la zone de tranchées d'avant-poste ligne point 1, M, B

2^o objectif : ligne buisson des Jumelles, Corne N.O du Bois d'Ailly, point 3 et point 3'.

Le Lieutenant Colonel Duchet avec 2 bataillons de son régiment et la Cie 8/3 du Génie est chargé de prononcer l'attaque. Il sera appuyé immédiatement par un bataillon du 8^o qui partant à 19 h 30 de Lérouvillie viendra se rassembler avant 21 h 30 dans le ravin du Bois Mulet.

4^o) Préparation de l'attaque de gauche

1 bataillon du 56^o en première ligne sera rassemblé à 19 h 30, sa droite dans la tranchée 2 – 5, son centre dans le quadrilatère I, sa gauche dans la demi redoute à l'O.

L'artillerie avec 2 canons de 58 et 1 mortier de 15 qui a préparé l'attaque pendant la journée exécutera de 19 h 45 à 19 h 50 un tir d'efficacité très violent.

A 19 h 50, le 1^o Bataillon se jettera sur les objectifs assignés, la droite explorera le tronçon n y et progressera par la tranchée grise dans la direction du point 3', le centre cherchera à mettre la main de suite sur la tranchée N53, la gauche exécutera un mouvement de conversion par le champ de course, enveloppera l'aile droite de la tranchée d'avant ligne et se jettera ensuite sur la ligne AM

Le 2^o Bataillon du 56^o devra appuyer immédiatement le premier qui, avec l'aide du Génie, organisera de suite la portion conquise face au N.O et au N. pour résister aux contre attaques. Des abris devront être immédiatement entrepris pour parer aux bombardements.

5^o) Génie : La compagnie 8/3 accompagnera l'attaque.

La Cie 8/1 et 1/2 recevront des instructions en temps utile pour coopérer à l'organisation de la position conquise, la création des communications etc.

6^o) Le 110^o Régiment, laissant un bataillon à Couzances, partira à 19 h 30 et viendra se rassembler à la disposition du Général de DI, 1 bataillon à la Commanderie, 1 bataillon à Mécrin.

7^o) La garnison des tranchées ne prendra pas part à l'assaut. Elle aidera à creuser les communications et aux corvées de ravitaillement. Elle devra, un peu avant l'attaque être reportée en arrière de la première ligne dans les boyaux ou abris.

8^o) Equipement : Tous les hommes auront le sac sauf certaines fractions qui pourront être désignées par les Chefs de Corps. Ils seront munis de vivres pour deux jours, de 200 à 300 cartouches par homme, d'explosifs, fil de fer ou réseau Brun, outil etc. Remplir les bidons d'eau.

9^o) Poste de Commandement

Général Cdt le 8^o CA : Château de Boncourt à partir de 12 h 30

Général Cdt l'attaque de droite : Croix Saint Jean

Général Cdt 15^o DI, Cdt l'attaque de gauche : la Commanderie

Lieutenant Colonel Duchet Cdt le 56^o : Poste 6

Le Général Commandant la 15^o Division

Signé : Blazer

Ordres donnés aux Chefs de Bataillon du 56^o par le Lieutenant Colonel Duchet à 13 heures :

En exécution de l'ordre d'opération ci-joint de la 15^o DI, le 2^o Bataillon (Capitaine Gaudy) sera chargé de l'attaque sur le front Y.D.M.A. Ce bataillon devra être placé à 19 h 30 dans les conditions qui ont été indiquées verbalement par le Colonel au Capitaine Gaudy. Il attaquera dans les conditions indiquées par le Colonel à 19 h 50 précises (dix neuf heures cinquante).

Poste de Commandement du Capitaine Gaudy : Demi-redoute

Le 1^o Bataillon (Bataillon Hayotte) zonera derrière le Bataillon Gaudy et sera établi pour 19 h 30, sa tête dans le boyau vers la Maison Blanche, sa queue au Bois Mulot.

Le Commandant au poste 6

La compagnie 8/3 du Génie renforcée d'un peloton de la Cie Veau sera disposée à 19 h 30 en arrière de la Maison Blanche. Elle fournira 4 sapeurs munis de cisailles à chaque compagnie d'attaque et deux équipes chargées de rechercher et détruire les cordons de mises à feu dans la tranchée ennemie.

Tenue : Sans sac et dans les mêmes conditions que pour les attaques précédentes dont toutes les dispositions de détail seront conservées, les hommes devront recevoir les grenades, calendriers outils avant de dépasser le ravin du bois Mulot

Liaison Evacuation : Mêmes dispositions que pour l'attaque précédente

Garnisons des tranchées : resteront sur place

Matériel : dépôt de matériel au poste 5 et à la Maison Blanche. Le matériel ennemi pris et les prisonniers seront immédiatement évacués sur la Maison Blanche.

Mitrailleuses : une section de mitrailleuses sera à la disposition du Capitaine Gaudy. Une autre viendra avec le Bataillon Hayotte en réserve à la Maison Blanche.

Nota : Bien remarquer que l'heure de l'attaque est avancée de dix minutes. Les agents de liaison (2 par bataillon plus les maréchaux des logis) devront être rendus au poste 6 à 19 h 30.

Le Lieutenant Colonel Duchet Commandant le 56^o Régiment d'Infanterie
Signé : Duchet

Attaque :

Conformément à l'ordre de la 15^o Division, le 56^o a attaqué le 30 avril à 19 h 50 le saillant N.O. du Bois d'Ailly

2^o Bataillon : Bataillon d'attaque

1^o Bataillon : Bataillon de renfort

3^o Bataillon : Bataillon de tranchées

Après un tir d'efficacité d'artillerie, dès le début duquel a commencé une fusillade ennemie très vive, le Bataillon Gaudy du 56^o s'est porté à l'attaque à 19 h 50.

5^o Cie : à droite contre la tranchée grise

7^o Cie : contre le front MB

6^o Cie : contre le point 1

8^o Cie : Contre la tranchée d'avant ligne et le grand Buisson.

Malgré la fusillade, les unités sont parfaitement sorties des tranchées. Mais après avoir progressé, elles sont revenues à leur point de départ. La 8^o Cie a atteint les abords du Grand Buisson, mais prise de flanc par la fusillade, elle est également revenue dans la demi-redoute. Le plateau aux environs des tranchées dites d'avant ligne balayé par le feu ne lui offrait aucun abri, les tranchées d'avant ligne ne constituant pas une position d'arrêt possible.

Le Sous Lieutenant Froissard Commandant la 6^o Cie avait été tué, le sous Lieutenant Cozzard, même compagnie blessé ainsi que deux des chefs de section de cette compagnie. Après le ralliement des unités, le bataillon tenta à 22 heures une nouvelle attaque d'ensemble qui ne put être poussée plus loin que la première. La 8^o Cie atteignit encore une fois les fils de fer au Grand Buisson, fut rejetée et revint se rallier au même point qu'à la première attaque.

A 23 heures, un nouvel effort fut tenté par les 7^o et 8^o Compagnies qui ne purent atteindre les objectifs assignés.

Les causes de l'échec sont :

1^o La fusillade ennemie qui a été si nourrie qu'on peut dire que la préparation d'artillerie avait laissé l'ennemi intact ainsi que les défenses accessoires dans lesquelles nous sommes venus nous embarrasser.

2^o Le fait que l'ennemi a pris d'écharpe l'attaque, obligea de changer de direction sous le feu

3^o Le fait que la nuit était très claire et que l'ennemi a fait en outre usage de beaucoup de fusées lumineuses.

4^o L'état du bois complètement obstrué par des arbres abattus.

La Cie du Génie 8/3 renforcée d'un peloton du 1^o Bataillon du 56^o avait reçu l'ordre de relier le quadrilatère avec le front 2-5 vers un point aussi voisin que possible de 5. Elle a entamé ce travail qui sera continué la nuit prochaine. La ligne tracée par la Cie Génie arrive à peu près vers le tiers de 2-5 à partir de 2

La même Cie du Génie avait reçu ordre de prolonger vers le N, d'une centaine de mètres, la demi-redoute. Le Capitaine Brouillet en rentrant au jour, a rendu compte qu'il n'avait pu exécuter ce travail, ses hommes n'étant pas sortis de la demi-redoute en raison des feux de salve que provoquait l'apparition des isolés. Il a commencé sur une longueur insignifiante un travail de sape.

Conformément aux ordres de la Division, les attaques ont été suspendues après le troisième effort.

Ordres du Général Commandant la 15^o Division au Colonel Commandant le 56^o RI

Par ordre du Général Commandant le 8^o CA, les attaques ne seront pas renouvelées aujourd'hui 1^o Mai

Sur tout le front on consolidera l'occupation des tranchées en établissant les défenses accessoires et l'on se tiendra en garde contre les attaques que pourrait tenter l'ennemi surtout au point du jour.

Le 11^o RI tout entier se dirigera dès réception du présent ordre sur Couzances où il cantonnera en attendant les ordres.

Le 33^o Régiment reste à la disposition du Général Krien commandant les deux tranches de la Vaux-Féry.

Le 8^o (2 Bataillons seulement, le Bataillon Lemone restant à Lérrouville) reste à la disposition du Lieutenant Colonel Duchet, Commandant la Tranche d'Ailly qui répartira ce corps dans la zone Bois Mulot-Brasseitte-Mécrin inclus, mais le bataillon qui est en première ligne conservera ses positions.

Le 56^o continuera à garde le flanc gauche de la première ligne et en assurera la sécurité

La Compagnie ½ du Génie rejoindra son cantonnement bivouac et Vignot, les autres compagnies rentreront au bivouac respectif.

Le Bataillon Gaudy, qui ne pouvait trouver place ni avec le Bataillon Greiner ni sur le terrain en notre possession a été retiré et ramené en arrière.

Actuellement la situation est la suivante :

Le Bataillon Glaizot du 8^o occupe le polygone 5-2-T-7

Le Bataillon Greiner du 56^o (3^o Bataillon) occupe le quadrilatère, la demi redoute la ligne J-2 avec une Compagnie à la Maison Blanche et annexes.

Le 1^o Bataillon du 56^o (Commandant Hayotte) est en réserve échelonné depuis T' jusqu'aux ouvrages de la deuxième ligne de défense.

Le Bataillon Pénaud du 8^o tient Brasseitte et la deuxième ligne de défense, sa droite au ravin du Bois Mulot.

Un bataillon du 8^o disponible à Mécrin avec le Bataillon Gaudy du 56^o

1^o Mai 1915

Emplacements :

Etat Major : Mécrin

1^o Bataillon : 1^o Cie : Boyau de Maison Blanche

2^o Cie : 2^o ligne Maison Blanche

3^o Cie : ouvrage de 2^o ligne 27

4^o Cie : en réserve à la sablière

2^o Bataillon : En réserve à Mécrin

3^o Bataillon : 9^o Cie : Tranchée de la Maison Blanche

10^o Cie : cotés N et O du quadrilatère

11^o Cie : tranchées de la Maison Blanche au boyau Nord

12^o Cie : 1 peloton dans les abris du point 6

1 peloton dans la tranchée creusée par le Génie allant de

l'angle du quadrilatère à la ligne 2

Cie de Mitrailleuses : 1 section au Bois Mulot

3 sections en réserve à Mécrin

Evénements de Guerre : RAS, toutefois une alerte s'est faite à 20 heures provoquée par une vive fusillade déclenchée par suite de fusées éclairantes lancées par l'ennemi.

Artillerie : tir intermittent et lent de 77,105 et 150 à partir de 6 heures.

Tir violent sur la 4^o batterie ainsi que sur la batterie de 75 de Mécrin

Pertes :

1^o Bataillon : 1 Adjudant et 4 soldats blessés

2^o Bataillon : 2 soldats tués ; 1 caporal blessé

3^o Bataillon : 1 caporal et 2 soldats tués ; 1 sergent, 1 caporal et 2 soldats blessés

Divers : Le 3^o Bataillon du 8^o d'Infanterie en première ligne, à la disposition du Lieutenant Colonel Duchet, s'est occupé à la confection d'une nouvelle tranchée reliant la tranchée 2-5 au quadrilatère J. Cette tranchée amorcée la nuit dernière sera terminée la nuit prochaine.

Le Sergent VITTAUT de la 8^o Cie est nommé Sous Lieutenant de réserve à titre temporaire